

SOUTIEN À L'ENGRAISSEMENT DES BOVINS EN WALLONIE



COLLÈGE des
PRODUCTEURS

eleveo
asbl


Wallonie
Relance


Wallonie

- JANVIER 2025 -

Résultats détaillés de l'enquête
auprès des éleveurs

Contact Collège des Producteurs : Quentin LEGRAND –
quentin.legrand@collegedesproducteurs.be 0497 038 359

Contexte

Le Collège des Producteurs et Eleveo Association Wallonne des Éleveurs travaillent sur un projet pour soutenir l'engraissement des bovins en Wallonie. L'objectif est de proposer aux éleveurs un accompagnement dans l'analyse technico-économique de leur atelier pour optimiser (tout) une partie de leur production et la pertinence de l'engraissement dans le contexte de leur ferme. L'engraissement est essentiel dans la valorisation des animaux viandeux et la production de viande, il donc est important de bien comprendre l'intérêt des éleveurs wallons pour renforcer la pratique de l'engraissement et déterminer comment les accompagner efficacement, qu'ils engrassent déjà ou non.

Méthode

Enquête construite sur base de questions élaborées par le Collège avec Elevéo.

Enquête menée en ligne avec le logiciel Eval And Go entre la mi-octobre et la fin novembre 2024.

L'enquête a été envoyée par mail au listing d'éleveurs renseignés dans la base de données du Collège des producteurs (1034 adresses mails valides, 933 envois effectifs). Elle a également été partagé sur les réseaux sociaux du Collège, d'Elevéo, partagée sur Agri-info, sur le site du Collège, etc.

118 répondants ont complété l'enquête composée de 3 parties et de 27 questions (certaines étant conditionnelles, 27 est un maximum de réponses à fournir en fonction du profil du répondant et de son implication dans l'engraissement au moment de répondre au questionnaire).

Synthèse des éléments ressortant de l'enquête

- Bien que l'échantillon d'éleveurs soit restreint (112), il correspond assez bien à la structure des élevages bovins viandeux en termes de répartition géographique (le Hainaut est un peu sous-représenté) et d'âge. Les éleveurs bio sont un peu surreprésentés (30 % des répondants).
- La race majoritaire de l'échantillon est le BBB (62 %) suivie de la Limousine (19%) et la blonde d'Aquitaine (8 %) suivie de nombreuses races en plus petits effectifs (4 % ou moins des répondants). A noter l'importance du croisement chez les répondants (10 %).
- En bio, c'est la Limousine qui est la plus représentée devant la BBB (en conversion ?), la BBmixte et des races françaises.
- 2/3 de l'échantillon engraisse déjà en tout ou en partie ses bovins. L'échantillon des répondants est un échantillon intéressé par l'engraissement et qui est plus impliqué dans l'engraissement que la moyenne des éleveurs wallons. Même si les réponses laissent apparaître des réalités très différentes (races, certification bio ou non, type d'animaux engraisés, volumes de bovins gras produits par an ...).
- Les éleveurs répondants qui engrassent déjà des bovins le font dans des proportions très différentes (de quelques animaux par an à 300). Toutefois un constate si on additionne les volumes mentionnés que l'échantillon représente un volume total d'abattage non négligeable à l'échelle de la Région :
 - o Plus de 4 300 bovins par an pour une moyenne entre 58 et 63 bovins par an et par ferme.

- Plus de 650 bovins bio par an avec une moyenne entre 44 et 55 bovins bio / an et par ferme.
- Les éleveurs répondants qui engraisent le font dans la grande majorité à la fois pour des mâles et femelles.
- Les éleveurs engraisent en majorité des taurillons, taureaux et vaches (au moins 80 % des répondants qui engraisent). Dans une moindre mesure, ils engraisent aussi des génisses (27 %) et des veaux (10 %). **En bio, plus de la ½ des répondants engraisent des génisses (56 %).**
- 4 opportunités pour l'engraissement des bovins ressortent :
 - Bien-être et cohérence du modèle d'élevage engraissement : **7,94 / 10**
 - Plus d'opportunités de commercialisation : **6.75 / 10**
 - Meilleure valorisation des bovins gras par rapport aux bovins maigres : **6.69 / 10**
 - Demande présente en BtoB pour des bovins finis : **6.24 / 10**
- Les freins principaux mis en avant par les répondants :
 - le prix des aliments est trop important pour permettre la rentabilité de l'engraissement : **6.36/10**
 - la rentabilité difficile de l'engraissement : **5.39/10**
 - Manque de place : mes bâtiments ne me permettent pas d'engraisser : **5.26/10**
 - Le besoin d'une trésorerie plus importante m'empêche d'engraisser (plus) : **5.00/10 => cet élément est le 2ème plus important pour les éleveurs bio (5,44).**
- A l'inverse, le manque de débouché (3,14) et la difficulté technique de maîtriser l'engraissement (3,35) ne sont pas identifiés comme des freins importants. Toutefois, les éleveurs bio donnent quand même un score plus important à la technicité de l'engraissement (4,68).
- Une 50aine d'éleveurs (**dont 19 en bio**) a marqué un intérêt pour augmenter leur volume de bovins engraisés (ou de commencer l'engraissement s'ils ne le font pas encore).
- Les répondants déclarent souhaiter engraisser entre 1562 et 1782 bovins en plus soit entre 34 et 39 bovins en plus par an et par ferme. Les réponses allant de 4-5 bovins à 100 par an.
- Les services d'accompagnement technico-économiques et commerciaux qui intéressent le plus les éleveurs sont
 - Le calcul du coût de production et de l'intérêt économique de l'engraissement sur votre ferme et le conseil sur les leviers pour être plus efficace : **6,74 / 10**
 - Être mis en contact avec des opérateurs intéressés par l'achat de bovins gras / de viande bovine : **6.60 / 10**
 - Le conseil alimentation et rationnement des bovins : **6.39 / 10**
 - **A noter que les éleveurs bio sont également intéressés par avoir une liste d'opérateurs intéressés par des bovins gras / de la viande bovine offre : 6.52 / 10**
- 59 éleveurs ont marqué un intérêt pour être recontacté dans le cadre du projet.

Résultats complets

Un fichier excel un un pdf d'export d'Eval and Go reprennent l'ensemble des réponses reçues au questionnaire (118).

Une analyse permet de dégager les éléments suivants repris dans la partie interprétations

Interprétations

1.1 Quel est votre profil ?

Sur les 118 répondants, 114 sont des agriculteurs. Certains répondants ont plusieurs casquettes.

1.2. Quelle est votre tranche d'âge ?

118 répondants

32 % des répondants sont des JA (- 41 ans).

La ½ des répondants a 51 ans et + (dont 20 % a + de 60 ans).

1.3. Avez-vous un élevage de bovins installé en Wallonie ? + 1.5. Où est situé votre élevage (code postal) ?

Plusieurs réponses étaient possibles.

118 répondants dont 114 ont un élevage en Wallonie. **34 sont certifiés bio**

Les répondants sont situés par ordre de réponses :

- 32 en province de Liège **dont 10 bio**
- 30 en province du Luxembourg **dont 14 bio**
- 29 en province de Namur **dont 5 bio**
- 14 en province du Hainaut **dont 3 bio** (8 Mons – Tournai **dont 2 bio** et 6 Charleroi – Chimay **dont 1 bio**)
- 7 dans le Brabant Wallon **dont 1 bio.**

1.6. Quelle est la / les race(s) de bovins que vous élevez (ou qui s'en rapproche(nt) le plus) ?

1.6. Quelle est la / les race(s) de bovins que vous élevez (ou qui s'en rapprochent le plus) ?

Réponses : 113 / 113

	Nombre	Pourcentage
Autre(s) - précisez la/les race(s) ou le(s) croisement(s) concerné(s) à la question suivante	15	13.27%
Blanc-Bleu Belge	70	61.95%
Limousine	21	18.58%
Charolaise	2	1.77%
Blonde d'Aquitaine	8	7.08%
Salers	3	2.65%
Aubrac	5	4.42%
Angus	3	2.65%
précisez le croisement plus bas	11	9.73%
précisez la/les race(s) plus bas	10	8.85%
Blanc-Bleu Mixte	3	2.65%
Pie-Rouge de l'Est	4	3.54%
Total	155	137.17%

Répondants bio :

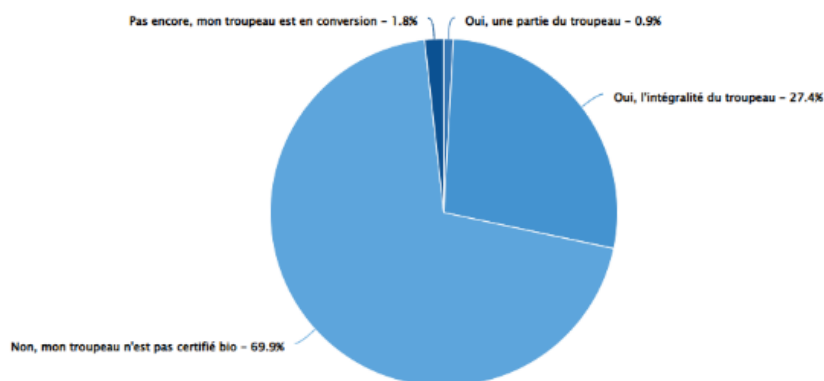
- 15 Limousines
- 4 Blanc Bleu
- 3 blondes d'aquitaine
- 3 aubrac
- 3 pie-rouge de l'est
- 3 Croisement
- 2 parthenaises
- 2 Blanc bleu mixte

1.8. Votre production bovine est-elle certifiée bio ?

1.8. Votre production bovine est-elle certifiée bio ?

Réponses : 113 / 113

	Nombre	Pourcentage
Oui, une partie du troupeau	1	0.88%
Oui, l'intégralité du troupeau	31	27.43%
Non, mon troupeau n'est pas certifié bio	79	69.91%
Pas encore, mon troupeau est en conversion	2	1.77%
Total	113	100%



1.9. Réalisez-vous déjà l'engraissement de vos bovins ?

113 répondants

77 oui et 36 non => 2/3 de l'échantillon engraisse déjà en tout ou en partie ses bovins. L'échantillon des répondants est un échantillon intéressé par l'engraissement et qui est plus impliqué dans l'engraissement que la moyenne des éleveurs wallons. Même si les réponses laissent apparaître des réalités très différentes (races, certification bio ou non, type d'animaux engraisés, volumes de bovins gras produits par an ...).

En bio : 16 oui et 18 non => la moitié des répondants n'engraissent pas encore.

En conventionnel : 61 oui et 18 non, 3/4 des répondants engraisent déjà.

1.10. Si oui, combien de bovins gras sortent de votre ferme chaque année / chaque mois ?

77 répondants dont 15 bio.

Beaucoup de répondants n'ont pas précisé si le nombre mentionné étant annuel ou mensuel et certains ont mentionnés des fourchettes. L'interprétation des réponses donne donc une marge basse et une marge haute.

- Total entre 4349 et 4743 bovins par an (soit une moyenne entre 58 et 63 bovins par an et par ferme).
- Total en bio : entre 659 et 827 bovins par an (soit une moyenne entre 44 et 55 bovins bio / an et par ferme).

1.11. Quelle est la proportion de mâles parmi les bovins que vous engraissez ? (0= uniquement des femelles, 100 = uniquement des mâles)

77 répondants dont 16 bio.

- Moins de 20 % pour 13 répondants (dont 8 n'engrassent que des femelles). En bio c'est 5 répondants dont 4 n'engrassent que des vaches.
- 39 répondants disent engraisser pour à peu près 50 % de mâles dont 6 en bio.
- 25 répondants engraissent principalement des mâles (75 % ou +) dont 8 n'engrassent que des mâles (100 %). En bio c'est 5 répondants dont 3 sont à 100 %.

1.12. Quels types de bovins engraissez-vous ?

1.12. Quels types de bovins engraissez-vous ?

Réponses : 77 / 77

	Nombre	Pourcentage
Taurillons et/ou taureaux	67	87.01%
Vaches	62	80.52%
Génisses	21	27.27%
Bœufs (mâles castrés)	3	3.9%
Veaux	8	10.39%
Autre: précisez à la question suivante	1	1.3%
Total	162	210.39%

En bio :

- 12 vaches
- 11 taurillons
- 9 génisses
- 2 veaux
- 1 des bœufs
- 1 des broutards

2.1. Sur une échelle de 0 à 10, les éléments suivants représentent-ils des opportunités pour l'engraissement de vos bovins ?

Pour rappel pour les questions relatives à l'identification de freins et leviers et services (questions 2.1, 2.3 et 2.8)

- Échantillon non exhaustif ou représentatif de l'ensemble des éleveurs wallons.
- Surreprésentation d'éleveurs qui engraissent déjà (sauf en bio où c'est 50 – 50)
- Entre 81 et 86 répondants. Peu de répondants bio (25)
- Les répondants ont eu la possibilité d'ajouter d'autres leviers, freins et services mais ont peu utilisé cette option (une 10aine de réponses à chaque fois sur plus de 80 répondants).
- Enfin, pour toutes les réponses, les répondants ont exprimé des réponses très diverses allant de 0 sur 10 à 10 sur 10. Il y a donc une très grande variabilité de situation et de

ressenti sur les freins et leviers au sein de chaque ferme des répondants ! Cela est certainement liés à des réalités très diverses au sein des fermes concernées.

1. Bien-être et cohérence: engraisser des bovins nés sur la ferme permet d'aller jusqu'au bout de la production (bénéfique pour le bien-être animal et évite des transports) : **7,94 / 10**
2. Plus d'opportunités de commercialisation : engraisser des bovins permet d'avoir un produit « fini » à vendre à ses clients (« je vends de la viande et pas un bovin ») : **6.75 / 10**
3. Meilleure valorisation des bovins : la rentabilité des bovins en gras est meilleure par rapport à leur commercialisation en maigre : **6.69 / 10**
4. Demande présente en BtoB: Ma clientèle professionnelle est demandeuse pour des bovins finis ou de la viande bovine (marchand, chevilleur, boucher, coopérative, etc.) : **6.24 / 10**
5. Meilleure valorisation des prairies et fourrages de la ferme : **5.6 / 10**
6. Partage du risque économique : des mécanismes de financement de l'engraissement (prêts ou aide pour financer la trésorerie), de contractualisation (préciser les responsabilités de chacun), une visibilité sur le prix de vente, ... m'aideraient à engraisser des bovins : **5.22 / 10**
7. Demande présente en vente directe : J'identifie une demande pour de la vente directe de viande bovine ou j'en réalisé déjà (colis ou boucherie à la ferme) : **4.28 / 10**

Si on se concentre sur les répondants conventionnels ou bio uniquement des différents critères par ordre d'importance :

En bio uniquement avec le score sur 10	En conventionnel uniquement avec le score sur 10
1 : 8.04	1 : 7.88
2 : 7.24	3 : 6.67
3 : 6.80	2 : 6.60
4 : 6.56	4 : 6.14
5 : 6.36	5 : 5.40
6 et 7 : 5.52	6 : 5.02
	7 : 3.67

- En bio le score est systématiquement légèrement ou de manière importance plus haut qu'en conventionnel => les bio sont plus optimistes sur les leviers pour l'engraissement (mais paradoxalement le pratique moins). Maintenant il ne faut pas surinterpréter cet élément vu les échantillons relativement petits (surtout en bio).
- En conventionnel quelques leviers sont considérés en moyenne peu applicables / crédibles : la demande en BtoC, le partage du risque et dans une moindre mesure la meilleure valorisation des prairies. En bio ces deux derniers éléments obtiennent un score de 5.22 tout en arrivant en queue des propositions.

2.2. Identifiez-vous d'autres opportunités ?

10 réponses :

- Meilleur impact carbone et bien-être => meilleure image vers le grand public => 2 occurrences
- Permettre aux bouchers sous autorisation auprès de l'AFSCA de commercialiser + en BtoB.
- Avoir un produit différent
- Aide financière permettant de se lancer (pour gérer le décalage des rentrées financières)

- Supprimer les cahiers de charges
- Meilleure maîtrise dans la filière
- Avoir un cahier de charge bio plus pragmatique
- Privilégier la viande belge pour contrer les imports
- L'âge est un frein à l'engraissement (investissements nécessaires ne valent plus la peine si on est en fin de carrière).

2.3. Sur une échelle de 0 à 10, les éléments suivants représentent-ils des freins pour l'engraissement de vos bovins ?

Remarques préalables :

- la variabilité des réponses est importante (de 0 à 10 en fonction des répondants pour toutes les propositions !)
- les freins obtiennent un score plus bas que les leviers, les répondants voient donc un intérêt global à l'engraissement (probablement lié à l'échantillon des répondants qui a certainement plus mobiliser les éleveurs intéressés par l'engraissement)

Freins identifiés par ordre d'importance

1. Prix des aliments : le prix des aliments est trop important pour permettre la rentabilité de l'engraissement : **6.36/10**
2. Rentabilité difficile de l'engraissement : La rentabilité de l'engraissement sur ma ferme est difficile et/ou n'est pas compétitive avec le prix auquel je vends mes bovins maigres : **5.39/10**
3. Manque de place : mes bâtiments ne me permettent pas d'engraisser : **5.26/10**
4. Besoin en trésorerie : Le besoin d'une trésorerie plus importante m'empêche d'engraisser (plus) : **5.00/10**
5. Décalage entre mon offre et la demande : La gestion de l'équilibre carcasse pour les opérateurs qui n'achètent pas en entier est un frein : **4.58/10**
6. Technique : Manque de connaissance technique sur l'engraissement : **3.35/10**
7. Manque de débouchés : Je n'ai pas de demande pour des animaux finis ou de la viande dans le type de bovins que j'éleve : **3.14/10**

Si on se concentre sur les répondants conventionnels ou bio uniquement des différents critères par ordre d'importance :

En bio uniquement avec le score sur 10	En conventionnel uniquement avec le score sur 10
1 : 6.72	1 : 6.14
4 : 5.44	2 : 5.39
3 : 5.24	3 : 5.07
2 et 5 : 5.00	4 : 4.56
6 : 4.68	5 : 4.18
7 : 3.36	7 : 2.70
	6 : 2.56

2.4. Identifiez-vous d'autres freins ?

11 réponses :

- Délai de paiement longs (6 à 8 semaines) : 2 réponses

- Risque qui pèse sur l'éleveur pendant toute la vie de l'animal et pas sur les autres acteurs : 2 réponses
- Nouvelle législation bio bloquante (obligation sur parcours extérieur) => pas cohérent avec le terrain, coût d'adaptation, gestion des mâles et femelles en chaleur en prairies, etc. : 2 réponses
- Pas de vision sur la rentabilité
- Pas de temps pour la vente en CC
- L'abattage à la ferme serait un + pour le BEA
- Manque de débouchés en bio + différentiel de prix trop faible avec le prix conventionnel
- Manque de transparence dans la filière (construction du prix, marges, freinte réelle, etc.).

2.5. Seriez-vous intéressé d'engraisser des bovins ou d'augmenter le nombre de bovins engraisés ?

	Nombre	Pourcentage
Oui, j'engraisse déjà des bovins et serais intéressé d'augmenter le nombre d'animaux engraisés	33	37.08%
Oui, je n'engraisse pas encore mais serais intéressé d'engraisser des bovins	18	20.22%
Non	38	42.7%
Total	89	100%

En Bio : 19 oui (dont 9 engraisent déjà) pour 8 non. 27 réponses

En conventionnel : 30 oui (dont 24 engraisent déjà) pour 29 non. 59 réponses

2.6. Combien d'animaux en plus souhaiteriez-vous engraisser ?

Beaucoup de répondants n'ont pas précisé si le nombre mentionné étant annuel ou mensuel et certains ont mentionnés des fourchettes. L'interprétation des réponses donne donc une marge basse et une marge haute.

46 réponses.

- Les répondants déclarent souhaiter engraisser entre 1562 et 1782 bovins en plus soit entre 34 et 39 bovins en + par an et par ferme. Les réponses vont de 4-5 bovins par an à 100.
- Si on regarde le type de bovins mentionnés dans les réponses, on observe principalement des taurillons et des vaches. Dans une moindre mesure, des répondants souhaitent engraisser des génisses et des **bœufs (surtout en bio)**.
- Si on classe les réponses en fonction du sexe des bovins mentionné dans les réponses, on arrive à
 - o Entre 472 et 474 bovins mâles **dont 92 – 94 en bio**
 - o Entre 486 et 536 bovins femelles **dont 92 – 142 en bio**
 - o En sachant que de nombreux répondants n'ont pas précisé le sexe dans leur réponse.

2.7. Quelle proportion de votre cheptel cela représenterait-il ?

50 réponses **dont 19 bio**.

- 13 répondants : + 2/3 du cheptel **dont 1 bio**
- 15 entre 1/3 et 2/3 du cheptel **dont 7 en bio**

- 22 entre 10 % et 1/3 du cheptel (en bio, 11 répondants ont répondu entre 15 et 25 %).

2.8. Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre intérêt pour les services d'accompagnement technico-économiques et commerciaux suivants pour le soutien à l'engraissement ?

Entre 85 et 89 réponses.

- 1) Calcul du coût de production et de l'intérêt économique de l'engraissement sur votre ferme et conseil sur les leviers pour être plus efficace (coûts, productivité, efficience, etc.) : **6,74 / 10**
- 2) Être mis en contact avec des opérateurs intéressés par l'achat de bovins gras / de viande bovine : **6.60 / 10**
- 3) Conseil alimentation et rationnement des bovins : **6.39 / 10**
- 4) Avoir une liste d'opérateurs (marchands, coopératives, chevilleurs, bouchers) intéressés par des bovins gras / de la viande bovine qui correspond à votre offre : **6.06 / 10**
- 5) Être renseigné dans une liste d'éleveurs engraisseurs avec les types d'animaux produits et les segments de marché qui vous intéressent : **5.62 / 10**
- 6) Conseil à la commercialisation en circuit court (normes AFSCA, démarches administratives, etc.) : **4.74 / 10**

Si on se concentre sur les répondants conventionnels ou bio uniquement des différents critères par ordre d'importance :

En bio uniquement avec le score sur 10	En conventionnel uniquement avec le score sur 10
2 : 6.96	1 : 6.77
4 : 6.52	3 : 6.43
1 : 6.32	2 : 6.27
5 : 6.16	4 : 5.70
3 : 6.00	5 : 5.26
6 : 5,00	6 : 4.45

On voit que l'ordre des priorités n'est pas le même pour les 25 répondants bio que pour la soixantaine de répondants conventionnels.

En bio, tous les services semblent intéresser (au moins 6/10) à l'exception du conseil en commercialisation en CC qui obtient un score plus bas (5/10).

En conventionnel, 3 services se dégagent et obtiennent un score d'au moins 6 / 10 ; le calcul de coût de production et de l'intérêt d'engraisser, le conseil en alimentation et la mise en contact avec des acheteurs. Le conseil en commercialisation en circuit court obtient également un score plus faible (4.45/10).

Pour le conseil en circuit court, la moyenne est mauvaise mais quand on regarde le nombre de répondants ayant marqué un intérêt (note d'au moins 6 / 10), on constate tout de même que 37 répondants ont semble-t-il marqué un intérêt.

2.9. Identifiez-vous d'autres services qui seraient utiles ?

6 réponses

- Etude de marché en CC pour connaître la demande à proximité de la ferme
- Outil internet pour calculer une ration et poids de sortie
- Calcul du prix
- Conseil sur l'engraissement à l'herbe
- Développement d'une filière bio (avec synergies entre éleveurs et cultivateurs pour engraisser)
- Transparence de la filière avec poids chaud et poids froid

3.1. Etes-vous d'accord d'être contacté par Elevéo et le Collège des Producteurs pour être tenu informé de l'évolution du projet et informé des actions et services proposés ?

59 répondants ont marqué leur intérêt et donné leur accord pour être recontactés dans le cadre du projet.

3.5. Avez-vous une remarque / un commentaire ?

- tant que le prix des aliments ne baisse pas, l'engraissement ne sera pas rentable.
- besoin d'avoir une uniformisation des prix du bétail de boucherie, il existe actuellement une différence de 30 cents / kg carcasse entre structures.
- besoin de plus d'abattoirs de proximité.
- Souplesse pour les changements législatifs pour les fermes en fin de carrière qui vont arrêter l'atelier élevage (exemple ACISEE).
- Organiser une réunion en présentiel avec présentation de la rentabilité de l'engraissement
- Il faut engraisser toute l'année et pas que quand le maigre n'est pas intéressant. Les acheteurs privilégient les engraisseurs réguliers.